

Orient : la production agricole et la sédentarité. Comment vivaient les populations sahariennes de cette époque? Comment ont-elles exercé leur emprise sur leur environnement? Avant de répondre à ces questions, décrivons cet environnement, bien différent du désert actuel.

Dans le Sahara méridional et central, le Néolithique se développe pendant une phase humide. Celle-ci s'installe en altitude vers 11 000 avant J.-C., dans le piedmont entre 8 000 et 7 000, et persiste jusqu'en 2 500 avant J.-C. Elle n'est interrompue qu'entre 5 500 et 5 000 avant J.-C. par une période très aride.

Entre 7 000 et 5 500 avant J.-C., le climat est froid et les pluies permanentes. Les régions méridionales contiennent de nombreux lacs et marais et, dans les régions occidentales, les pluies abondantes déposent des alluvions. La région Nord est plus sèche : dans la Saoura, les eaux proviennent des montagnes marocaines ; dans la cuvette de l'erg oriental, des nappes artésiennes sont rechargées par des écoulements de son pourtour. De plus grandes densités de peuplement humain signalent les émergences de ces nappes.

Quelle que soit la région, le milieu où s'épanouit le Néolithique au cours du IV^e millénaire avant J.-C. évolue vers l'aridité. Le désert actuel s'installe entre 2 500 et 2 000 avant J.-C.

Selon l'altitude, une flore tropicale ou à affinités méditerranéennes se développe. Cette dernière est différente de la flore du Maghreb. Le Maghreb, en effet, est séparé du Sahara central par une zone désertique, qui a aussi probablement modifié les relations entre les hommes et entre les cultures. Les premières populations néolithiques du Sahara central ont vécu dans des groupements à micocouliers, dont on retrouve de nombreuses graines dans la plupart des gisements. La faune, caractéristique d'un environnement partiellement sec, dénote plus un paysage de forêts galeries qu'un manteau arbustif.

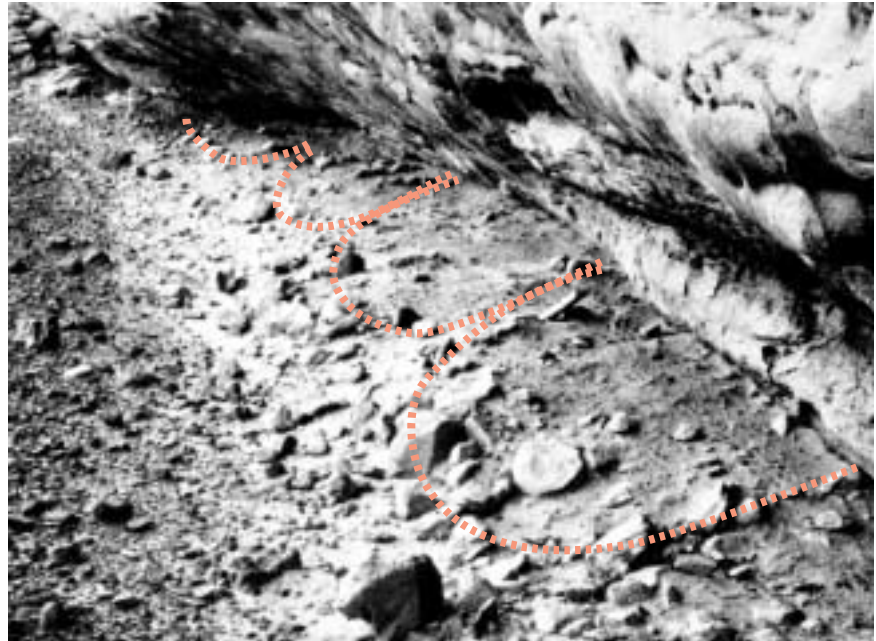
Élevage et culture

Au Sahara central, l'emprise de l'homme sur la nature est surtout perceptible par les premiers témoignages de l'élevage. Ils concernent en majeure partie les bovins, mais des gravures anciennes montrent des girafes et des éléphants. Les peintures des Têtes rondes font figurer le mouflon et l'antilope dans des rôles de premier plan. À

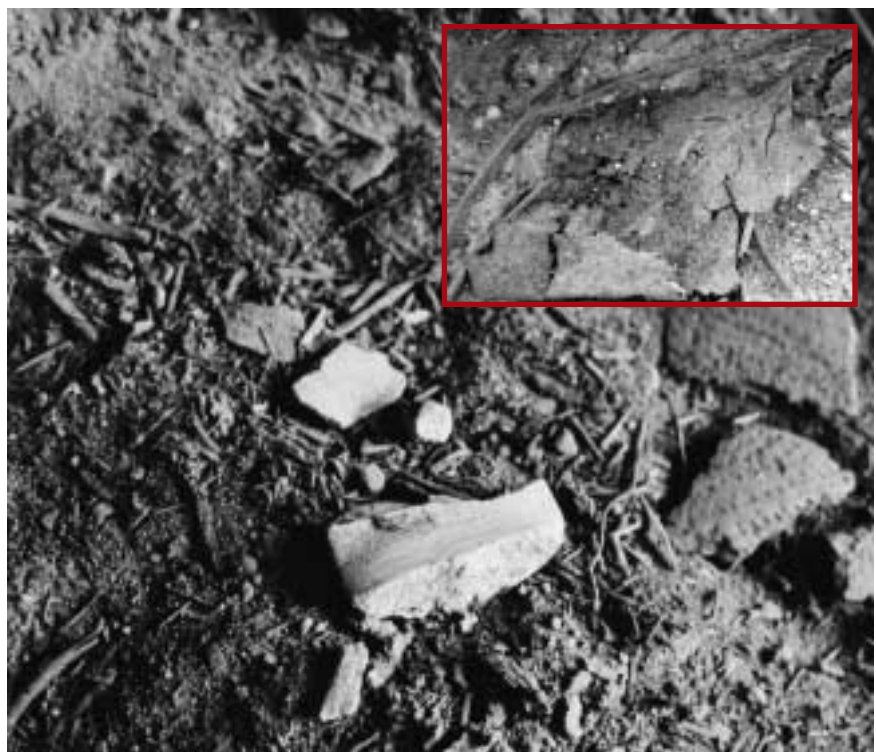
Rhardès ou à Sefar, dans un milieu où l'élevage des bovins commence à s'affirmer, Henri Lhote a identifié des peintures qui montreraient l'antériorité d'un bétail constitué d'ovins et de caprins. Il faut cependant attendre 5 000 avant J.-C. pour disposer des indica-

tions précises que sont les parcs à bœufs, les peintures de troupeaux et les inhumations de bovins.

La culture du sol est plus difficile à identifier. Gérard Quechon, de l'ORS-TOM, a découvert à Tchire Ouma, dans le massif de Termit, au Niger, des pla-



5. LES HABITATS NÉOLITHIQUES DU SAHARA CENTRAL ont une forme semi-circulaire (*traits orange*), en appui sur des parois rocheuses, tel celui de Ti n Torha, dans l'Acacus.



6. UNE LITIÈRE VÉGÉTALE tapissait une partie du sol d'une cabane dans l'abri saharien de Ti n Hanakaten, au Tassili n Ajjer, entre 7 500 et 7 000 avant J.-C. Les végétaux ont été très bien préservés (*voir le détail dans le cartouche*) sous 1,5 mètre de cendres provenant des occupations postérieures. La couche de cendre était maintenue par une couche de fumier et couverte par une dizaine de centimètres de sable apporté par le vent